



LE CASTOR ET LA LOUTRE

dans les Gorges de l'Ardèche



GORGES
DE L'ARDECHE
SYNDICAT DE GESTION





UN CANYON MÉDITERRANÉEN...

Et au milieu coule une rivière

Situé au pied des Cévennes, dans un carrefour biogéoclimatique, ce territoire profite du climat méditerranéen remontant de la vallée du Rhône. La rivière Ardèche a formé un impressionnant canyon de plusieurs centaines de mètres de profondeur dans un plateau calcaire. Il est constitué de nombreuses cavités souterraines formées par l'érosion de la rivière et le ruissellement des précipitations.

Marqué par des périodes de sécheresse en période estivale, ce territoire est exposé régulièrement aux épisodes cévenols à l'automne caractérisés par des orages violents avec de fortes précipitations qui génèrent des crues importantes.



L'ESPACE NATUREL SENSIBLE des Gorges de l'Ardèche

Politique relevant du Département, les Espaces Naturels Sensibles (ENS) ont pour objectifs de préserver la qualité des sites, des paysages, des milieux naturels et des champs d'expansion des crues. Celui des gorges de l'Ardèche, recouvre plusieurs zonages d'espaces naturels protégés (Site classé du Pont-d'Arc et Réserve Naturelle Nationale des Gorges de l'Ardèche, également classés en Natura 2000) gérés et coordonnés par le Syndicat de Gestion des Gorges de l'Ardèche. Il se trouve sur la limite sud du département de l'Ardèche et s'étend de part et d'autre de la rivière du même nom jusqu'au sommet du plateau calcaire. Cette dernière traverse le site sur un linéaire de 32 km entre les communes de Vallon-Pont-d'Arc et Saint-Martin-d'Ardèche.

L'Ardèche, une rivière vivante et dynamique

Les crues sont régulières et importantes dans les gorges de l'Ardèche notamment en période automnale. Généralement inférieure à 10 m de hauteur par rapport au niveau habituel, elles peuvent être très importantes comme le 23 septembre 1980 où le niveau de l'Ardèche s'est élevé de 21 m sous le Pont d'Arc.

Si ces crues peuvent représenter un risque pour les biens et les personnes, elles sont nécessaires au bon fonctionnement de la rivière et au maintien des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore associées : bancs de galets, dunes de sable ainsi que la ripisylve (forêt de bord de rivière).

Ces conditions particulières offrent une grande diversité de milieux aquatiques où s'épanouit une biodiversité remarquable avec notamment des poissons tel que l'Apron du Rhône, l'Alose feinte, le Barbeau méridional, la Truite fario, des oiseaux comme le Martin pêcheur, le Cincle Plongeur, le Héron cendré ainsi que des mammifères semi-aquatiques : le Castor et la Loutre d'Europe.

Ces entités paysagères bénéficient d'actions telles que : l'amélioration de la connaissance scientifique, la restauration d'un milieu dégradé, la sensibilisation des publics, l'acquisition foncière.



LE CASTOR D'EUROPE

l'ingénieur forestier de la rivière



Jardinier des bords de rivière

Vivant à l'interface du milieu aquatique et du milieu terrestre, il vit sur un plan d'eau ou la rivière qui lui permet d'assurer ses déplacements en sécurité et de protéger l'entrée de son gîte qui est toujours immergée.

Prudemment et souvent à la tombée de la nuit, il prospecte les rives et la ripisylve (forêts de bords de rivière) à la recherche de sa nourriture. Dans les gorges de l'Ardèche, les berges sont peu favorables à l'installation d'un gîte (cavité naturelle et/ou terre meuble), c'est pourquoi ils utilisent fréquemment les cavités naturelles partiellement noyées ce qui constitue une acclimatation originale au massif karstique des gorges de l'Ardèche.

Le plus grand rongeur d'Europe

Nom Latin : *Castor fiber*

Nom occitan : Vibre, vibro, vibrè

Famille : *Castoridae*

Taille : supérieur à 1 m avec une queue large et plate de 25 à 35 cm

Poids moyen : 21 kg

Pelage : brun foncé à gris avec deux épaisseurs de poils : une couche de duvet pour garder la chaleur et une couche de poils protecteurs (jarre)

Longévité : entre 7 et 15 ans

Statut de protection : protégée à l'échelle nationale (arrêté interministériel) et internationale (directives Natura2000 et Convention de Berne)

Très territorial
il matérialise son territoire
(entre 500 m et plus de 3 km)
par des dépôts réguliers
de castoréum, très odorants.

Il vit en groupe familial
de 4 à 6 individus : souvent
constitué de 2 adultes
dominants, des jeunes
de l'année précédente et ceux
de l'année en cours.



Un végétarien très gourmand

Strictement végétarien, son besoin quotidien est d'environ 2 kg de matière végétale ou 700 g d'écorce. Ses choix alimentaires sont très variés : écorces de bois tendres (Saule, Peuplier, Orme champêtre, Frêne), plantes herbacées (Lampourde d'Italie, Chénopode blanc, Grande Ortie et même de l'Ambrosie, espèce exotique envahissante pour laquelle le Castor contribue à réguler modestement l'expansion.



Le saviez-vous ? Une espèce clé de voûte de la rivière

Par son action de taille et d'abattage des arbres, le Castor d'Europe permet une augmentation significative des espèces dans la rivière et sa périphérie en formant une mosaïque de milieux naturels entre milieux ouverts et milieux boisés. Les barrages qu'il peut réaliser notamment sur les affluents intermittents de l'Ardèche comme l'Ibie, lui permet de protéger l'entrée de son gîte en le maintenant sous l'eau et d'augmenter la surface qu'il peut prospecter en toute sécurité. Ces barrages forment une diversité de plans d'eau et des embâcles naturels favorables à la reproduction de nombreuses espèces notamment des poissons et des amphibiens. La disparition du Castor d'Europe entraînerait une homogénéisation des milieux naturels et un effondrement de la biodiversité, ce qui en fait une espèce clé de voûte.





Comment détecter sa présence ?

L'activité du Castor est la plus intense à partir de l'aube jusqu'au crépuscule. En journée ce sont surtout les indices de présence qu'il laisse derrière lui facilement observables par les curieux de nature :

- **Les réflectoires** : ce sont des amas de branches plus ou moins écorcées que le Castor stocke et consomme dans l'eau en toute sécurité après les avoir récupérés avec risques sur la terre ferme.
- **Les coulées** : ce sont les traces que le Castor laisse sur les berges lorsqu'il sort ou entre dans la rivière. Ressemblant parfois à un toboggan, on les identifie facilement grâce à la longue trace lissée par sa large queue et les empreintes de pattes situées de part et d'autre.
- **Les empreintes de pattes** : le Castor laisse fréquemment les empreintes de ses pattes antérieures (5,5 x 4,5 cm) et postérieures (15 x 10 cm) sur les sols meubles en bords de rivière,
- **Des crottes formées** par le conglomérat de copeaux de bois digérés.
- **Des dépôts de castoreum** formé d'un petit monticule de sable gratté avec une odeur musquée très forte.



Une espèce bien présente dans les gorges de l'Ardèche

Le Castor d'Europe fait l'objet d'un suivi régulier par les agents du SGGA. Il porte essentiellement sur l'inventaire des indices de présence et le recensement des observations directes des individus ou à l'aide de pièges photographiques. Un suivi hivernal des populations est planifié tous les 10 ans afin de localiser précisément les gîtes. Dans l'ENS des gorges de l'Ardèche, 12 territoires ont été identifiés, soit une estimation d'environ 54 individus qui se répartissent sur les parties les plus favorables du canyon. Sa présence témoigne d'une bonne fonctionnalité de la rivière et le SGGA met en place des actions pour suivre et conforter cette dynamique en limitant les principales menaces.

Mais toujours menacée...

Le Castor est présent en Europe depuis le miocène supérieur (environ 20 millions d'années). Il a quasiment disparu des rivières françaises à l'orée du XX^{ème} siècle où une faible population a subsisté dans la vallée du Rhône. Espèce plutôt nocturne, le Castor est parfois impacté par le bivouac sauvage et la fréquentation tardive de la rivière et de ses abords.

Le saviez-vous ?

Le Castor a été chassé et piégé abondamment pour plusieurs raisons :

- Pour sa fourrure et l'utilisation du castoreum (sécrétion odorante issue d'une glande anale) dans la médecine et la parfumerie.
- Pour la consommation de sa chair considérée comme maigre à l'époque où l'Eglise Catholique prônait l'abstinence de viande le vendredi et en période de carême
- Considéré comme nuisible pour les dégâts causés aux digues et aux arbres fruitiers et d'ornement.



LA LOUTRE D'EUROPE

un superprédateur



Une carnivore, amatrice de poissons

Carnivore, la Loutre d'Europe est un super-prédateur situé au sommet des chaînes alimentaires de l'écosystème aquatique. Elle se nourrit essentiellement de poissons qui constitue entre 50 à 90 % de son régime alimentaire. Celui-ci peut varier selon les saisons et les secteurs géographiques où la Loutre s'adapte aux ressources disponibles (amphibiens, invertébrés aquatiques, mammifères, oiseaux, reptiles et invertébrés terrestres). Elle consomme en moyenne 10 à 15 % de son poids, soit un peu moins d'un kilogramme de nourriture par jour.



Le saviez-vous ? Une espèce sentinelle

De par sa position de super-prédateur au sommet de la pyramide alimentaire de la rivière, la Loutre accumule les composés toxiques stockés dans toutes ses proies (poissons, amphibiens, crustacés, etc.). Cette accumulation est de plus en plus importante de l'amont vers l'aval des bassins versants où l'eau se charge progressivement en divers polluants (des organiques des eaux usées collectives et des industries agro-alimentaires, des métaux lourds, des pesticides, des herbicides, etc.). Cela fait d'elle une espèce "sentinelle" qui révèle l'état de son habitat, bon ou mauvais.

Un territoire très étendu

L'habitat potentiel de la loutre est extrêmement variable : tous les milieux aquatiques sont susceptibles d'accueillir l'espèce à partir du moment qu'ils offrent un accès à une ressource alimentaire. Territoriale et plutôt individualiste, la Loutre évolue sur un domaine vital généralement très étendu dans lequel elle marque et défend son territoire qui lui est propre. Les domaines vitaux des mâles (entre 20 et 40 km de linéaire de rivière) peuvent se superposer avec les domaines vitaux de plusieurs femelles souvent plus petits (entre 5 et 20 km de linéaire). La Loutre se reproduit toute l'année. La femelle se réfugie, met bas et élève les loutrons dans un terrier principal qu'on appelle "une catiche".

La taille des domaines vitaux dépend des ressources alimentaires disponibles. L'ensemble du territoire est régulièrement parcouru (plusieurs dizaines de km par jour), il est par conséquent difficile d'estimer précisément le nombre d'individus vivant dans un secteur donné sans analyse génétique.



Une morphologie adaptée à la chasse subaquatique

Nom latin : *Lutra lutra*

Nom occitan : Loira

Famille : *Mustelidae* (martre, fouine, blaireau, ...)

Taille : 90 cm à 1 m 30 (dont 35 à 45 cm pour la queue)

Poids : 6 à 10 kg (exceptionnellement 12 kg)

Morphologie : corps très allongé, fusiforme (hydrodynamique, en forme de torpille adapté aux déplacements rapides sous l'eau). Pattes courtes et palmées pour une propulsion efficace. Tête aplatie, avec des yeux et des oreilles de petite taille situés au sommet du crâne pour continuer à voir, à entendre et à respirer tout en restant quasi totalement immergée. Couleur du pelage variable, brun foncé au chamois clair avec une zone plus claire sur le ventre, le menton ou le cou pour passer inaperçu... Pelage avec une sous couche de poils extrêmement dense qui la maintient au chaud et au sec

Longévité : entre 5 et 10 ans

Statut de protection : protégée à l'échelle nationale (arrêté interministériel) et internationale (directives Natura2000, Convention de Berne et CITES)



La reconquête de ses territoires

La Loutre était présente de façon pérenne dans le département de l'Ardèche. Malheureusement au XX^{ème} siècle les populations nationales et ardéchoises ont subi un déclin important. Chassée et piégée pour sa fourrure, contrainte par l'aménagement des rivières, l'assèchement des zones humides et des pollutions, la Loutre a bien failli disparaître... Grâce à sa protection réglementaire, elle a pu recoloniser un grand nombre de rivières en France dont les rivières ardéchoises.

La Loutre trouve dans les gorges de l'Ardèche un havre de paix grâce aux différents périmètres de protection présents sur le site. Toutefois elle reste concernée par la problématique de la pollution des eaux en amont du bassin versant de l'Ardèche. Comme le Castor, la Loutre peut être parfois impactée par le dérangement occasionné par le bivouac sauvage et la fréquentation tardive ou nocturne de la rivière et ses abords.

Dès le début des années 2000, la présence de la Loutre est confirmée sur l'ensemble du linéaire des gorges de l'Ardèche, jusqu'au Rhône. En 2010 dans le cadre d'un Plan National d'Action un partenariat entre le SGGA et la LPO Ardèche, permet d'améliorer les connaissances de l'espèce par des suivis sur l'Espace Naturel Sensible (ENS) des Gorges de l'Ardèche. Même s'il est difficile d'estimer la taille d'une population de loutre sur un secteur donné, l'étude génétique menée entre 2009 et 2011 a permis d'identifier 10 individus différents (5 mâles en 2009 et 2 mâles et 3 femelles en 2011) sur le territoire de l'ENS.

Le saviez-vous ? Des menaces liées à l'évolution de son habitat

Malgré la récente reconquête de ses territoires grâce aux mesures de protection prises dans les années 70, des menaces existent toujours : destruction des habitats (travaux, artificialisation des berges), collisions routières ou encore contamination par des substances toxiques (pesticides, PCBs, métaux lourds et les métalloïdes) lors de la consommation d'espèces accumultrices (poissons entre autres).



- **Les empreintes :** les pattes sont palmées, les empreintes antérieures sont presque rondes (6 x 6,5 cm) alors que les postérieures sont plus longues (6,5-7,5 x 9-10 cm).
- **Les épreintes :** terme spécifique utilisé pour désigner les excréments de loutre, qu'elle dépose en petits tas pour marquer son territoire. Elles ont un aspect goudronneux, on peut y observer des restes d'os, de carapaces de crustacés, des arêtes. Elles dégagent une odeur de poisson non désagréable certains parlent d'odeur de miel, d'huile de lin ou encore de thé au jasmin !
- **Les restes de repas :** on retrouve facilement des indices sur les lieux de festin... des cadavres de poissons à moitié consommés ou des écailles éparpillées sur la rive, des tas de coquillages de mollusques de rivière. Le plus surprenant ce sont les peaux de crapauds délicatement retroussées afin de consommer l'amphibien tout en se protégeant de ses glandes à mucus irritant.

Comment détecter sa présence ?

La Loutre est un animal discret aux mœurs essentiellement nocturnes. Pendant la journée, elle se repose. Il est par conséquent difficile de confirmer la présence de la Loutre seulement par des observations visuelles. La recherche d'indices de présence reste donc le meilleur moyen de la pister.



Zoom sur... le Ragondin !

Le Castor et la Loutre d'Europe peuvent être confondus avec un autre mammifère semi-aquatique, originaire d'Amérique du sud et malencontreusement introduit, le Ragondin. Peu présent sur le linéaire des gorges de l'Ardèche, il occupe les berges où il creuse son terrier. Il se distingue du castor par une queue à section ronde et de la loutre par un dos bombé, une forme bien compacte et deux grosses incisives orangées tirant vers le rouge.

Comment contribuer individuellement dans les Gorges de l'Ardèche

À leurs suivis ?

Malgré les bonnes connaissances que nous avons sur ces deux espèces, il reste encore de nombreuses questions sans réponses :

- Quel sont leurs sites et leurs taux de reproduction ?
- Comment occupent-elles le territoire ?
- Quelles ressources alimentaires exploitent-elles en fonction des saisons ?

Si vous souhaitez apporter votre contribution à la connaissance de ces deux espèces, c'est possible !

Pour cela plusieurs options :

- faire remonter directement vos observations de Loutre ou de Castor au SGGA : info@gorgesdelardeche.fr - 0475987731
- saisir la donnée sur un portail en ligne mis en place par la LPO Ardèche permettant la saisie de toutes les observations d'espèces animales sur le département. Il suffit de s'inscrire à cette adresse : <http://www.faune-ardeche.org/> et de rentrer vos observations, elles seront par la suite partagées entre nos structures.

À la préservation du Castor et de la Loutre ?

La Loutre et le Castor sont des espèces protégées car sensibles, il est nécessaire de préserver la quiétude de leurs territoires et de leurs périodes d'activité essentiellement nocturne. Afin de concilier les activités socio-économiques du territoire avec le maintien de ses espèces quelques règles doivent être respectées :

- Interdiction de faire du bivouac sauvage.
- Interdiction de rentrer dans la réserve en canoë à partir de 18h ou de naviguer après 20h.
- Interdiction de faire du bruit ou de déranger la faune.

Pour aller plus loin...

Cahier d'habitats

Castor : <https://inpn.mnhn.fr/docs/cahab/fiches/1337.pdf>

Loutre : <https://inpn.mnhn.fr/docs/cahab/fiches/1355.pdf>

Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères

<https://www.sfepm.org/castor.htm>

<https://www.sfepm.org/ficheloutre.htm>

https://www.sfepm.org/pdf/Guide_loutre_milieux.pdf

Ligue de Protection des Oiseaux Auvergne-Rhône-Alpes - réseau Loutre

<https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/nos-reseaux/reseau-loutre/>

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage - réseau Castor

<http://www.oncfs.gouv.fr/Reseau-Castor-ru98>